

*LA-CNRS-259      Personnalisation et Changements Sociaux*

17

**DES LIEUX OU L'ON « CAUSE »...  
SYSTÈME INSTITUTIONNEL  
DE L'ORALITÉ RITUELLE OCCITANE**

*Daniel Fabre*    Université Paul Sabatier - Toulouse 3 - EHESS Toulouse  
*Jacques Lacroix*    CNRS - EHESS Marseille  
*Gaston Lanneau, L.A.-CNRS 259, Université Toulouse 2 - Le Mirail*

Ethnologie française, 1980, X, I, pp. 7-26

MOTS CLÉS

Analyse élémentaire des liens	Ethnologie	Sociabilité
Analyse hiérarchique	Homogénéité	Texte oral
Coefficient de Pélissier	Scalogramme	Veillée

RÉSUMÉ

*Une enquête intensive dans les Pyrénées languedociennes a permis de repérer 29 institutions régissant des formes de sociabilité caractérisées à partir de 35 critères; Ces données ont été soumises à deux méthodes d'analyse, "l'analyse élémentaire des liens", de McQuitty, et l'analyse hiérarchique, de Guttman*

*L'analyse élémentaire des liens met en évidence l'existence de sept ensembles ou espèces, les uns à structure simple, les autres à structure diffuse. Les caractéristiques de ces structures permettent d'inférer des hypothèses sur leur genèse et sur leur probable devenir.*

*L'analyse hiérarchique révèle un autre mode d'organisation traduisant une complexification croissante au fur et à mesure que les institutions s'adressent à des catégories sociologiques de plus en plus étendues. Une loi sans doute largement anthropologique peut être ainsi formulée : la différenciation qui se manifeste par l'abondance des normes qui définissent l'institution, est maxima à l'intérieur d'un groupe limité, ici la communauté villageoise ; au-delà de ce seuil, elle tend à diminuer et l'institution se caractérise par un relatif syncrétisme des participants, une chronologie et une spatialisation plus flottantes.*

Daniel Fabre Université Paul Sabatier - Toulouse 3 - EHESS Toulouse  
Jacques Lacroix CNRS - EHESS Marseille  
Gaston Lanneau, Université Toulouse 2 - Le Mirail

## Des lieux où l'on « cause »... Système institutionnel de l'oralité rituelle occitane

### La veillée

*"... L'hiver en temps de pluie, de froid ou de neige, les hommes étaient aussi inactifs que des marmottes, si ce n'est leur aptitude à se rassembler entre eux. Ils auraient pu à la morte-saison fabriquer des pipes comme dans le Jura, des sandales en corde comme dans les Basses-Pyrénées, des gants de peau comme dans l'Isère, ou la Haute-Vienne et l'Aveyron, des sabots de bois, des jougs, des formes de colliers ou des selles de cheval. Mais ils n'étaient guère entreprenants et n'aimaient pas se compliquer une vie déjà assez difficile à traîner. Ils allaient chez le charron qu'on surnommait le cauquilh à cause de sa voix toujours enrouée. Il y avait là une cour, un hangar bien exposé au soleil et un atelier spacieux où l'on "pouvait tailler une longue bavette" en soutenant du regard notre sympathique artisan. On "tirait des plans sur la comète !" On faisait ressortir les mérites vrais ou exagérés de ses animaux... C'était donc entre les hommes de M... désœuvrés une compétition oratoire sans fin et des paris qu'on n'arrivait jamais à contrôler.*

*« ... Le soir, on se rassemblait pour la veillée dans les maisons les plus hospitalières et commodes pour se chauffer. Chez nous, c'était le lieu de rendez-vous le plus important. On était si nombreux qu'on ne pouvait tous contenir autour de l'âtre. La plupart jouaient aux cartes, aux jeux dits : la bourre, la manille, l'écarté. Pour intéresser la partie, on gagnait ou perdait des haricots secs dont on achetait 20, 30, 40 pour un sou. Il arrivait de sacrifier quelques sous par soirée à une époque où les pièces d'un centime avaient cours légal.*

*" Mon père se mêlait rarement au jeu, se réservant quelquefois de jouer aux dames où il était fort. Il restait au coin du feu, sur une chaise devant le four à pain et lisait quelque roman choisi. Il avait lu plusieurs fois tous les livres de la bibliothèque scolaire subventionnée par la municipalité et comprenant les œuvres de Victor Hugo, Alexandre Dumas, Lamartine, Jules Verne, Maupassant, Stendhal,*

*Montesquieu, J. -Jacques Rousseau. C'est ainsi qu'il avait appris à écrire correctement et d'un seul jet la correspondance variée lui incombant.*

*« Les femmes tricotaient et faisaient la causette. Or, il fallait en savoir des nouvelles, des contes, des récits abracadabrants pour remplir d'interminables soirées qui se répétaient le lendemain. N'ayant aucune instruction primaire, les gens étaient crédules et superstitieux. Ils croyaient aisément des histoires invraisemblables colportées dans le voisinage. L'esprit des enfants était imprégné de "revenants dans les familles" ou des apparitions nocturnes sous le tunnel des A... et à la roche des E... Jusqu'à l'âge de 15 ou 16 ans, je n'osais pas voyager seul, la nuit sur la route de M... à L... Tantôt ils écoutaient attentivement des récits pleins d'humour, si bien contés et amusants que tout le monde riait de bon cœur; les trois larrons gourmands et le curé de Cucugnan ont fait le tour du Languedoc et ne sont pas près d'être oubliés. Mon père nous racontait, avec force détails que je serais incapable de reproduire, les exploits d'un farceur célèbre qu'on nommait le piqueur. Celui-ci suivait les foires de la région que fréquentait l'ensemble de la population, soit pour affaires, soit pour s'amuser un brin.*

*« Un jour à la foire de E... il fit annoncer par l'appariteur : "Amis, venez voir des choses que vous n'avez jamais vues. Tout d'abord un animal bizarre qui a la tête là où il devrait avoir la queue et réciproquement." Un public nombreux s'étant rassemblé, il lui fit voir un âne attaché par la queue à un râtelier. Puis, tourné vers l'étang qui se trouvait sur la place du foirail, il lança un morceau de viande dans cette vaste étendue d'eau en disant : "Vous n'avez jamais vu un pot-au-feu avec si peu de viande pour tant de bouillon !" Autre récit : Sur la route, un âne attelé à une charrette vide est arrêté. Son maître ne peut le faire avancer; ni reculer. Le piqueur vient à passer. S'étant informé, il s'écrie : "Je vais lui dire un mot à l'oreille, il comprendra." À l'insu du maître, il glisse dans une oreille de la bête, un mégot de cigarette allumé. Voilà que l'âne s'agite nerveusement et se met à galoper à tel point qu'on a beaucoup de peine à l'arrêter. Quelques jours après, le conducteur disait au piqueur : "Je ne sais pas ce que tu as pu lui dire à mon âne, jamais je ne l'avais vu si bien luné."*

*«À l'époque où M... était encore à la maison, elle était d'une gaîté extraordinaire. Avec A... et R..., elles se masquaient avec n'importe quelle babiole leur tombant sous la main, inventaient n'importe quel amusement pour nous faire rire. Chez les religieuses à E..., elle avait appris notamment : J'ai les bras trop courts. C'était un "numéro" qui devait être joué à deux personnes et préparé dans une pièce voisine. La première s'accoutrait d'un grand sabot à chaque main et paraissait être habillée d'une veste à l'homme dont les manches étaient remplies par les mains de la deuxième personne cachée derrière la première et qui avait pour mission de gesticuler. C'était la première qui chantait et faisait mouvoir les soi-disant pieds sur une table placée en coin. C'est la deuxième qui gesticulait à bon escient. Le chanteur paraissait une personne aux bras trop courts avec des manches trop longues et des jambes d'où l'on ne voyait que les sabots s'agiter en tous sens. Tableau, gestes et chansons avaient le pouvoir de faire rire tout le monde de bon cœur<sup>1</sup> ».*

<sup>1</sup> Albert LACROIX, *Souvenirs*, 1955. Manuscrit inédit. Pays de Sault, Aude..

Cet extrait de l'autobiographie d'un fils de paysan-artisan de la montagne languedocienne nous installe d'emblée au sein de la veillée, lieu exemplaire mais non unique où, dans les sociétés européennes, l'idéologique s'ancre dans le social. C'est en effet dans le cadre d'instances de communication particulières<sup>2</sup> que la mémoire collective vient alimenter la profération d'une parole exceptionnelle : le texte. Texte oral bien sûr mais aussi, peu à peu, tout au long du XIXe siècle dans les Pyrénées languedociennes, texte écrit pour l'usage solitaire de quelques autodidactes. Comme si la veillée hivernale avait conservé une importance suffisante pour être quelque temps investie par le nouveau partage culturel qui vient s'inscrire sur d'autres distances : entre l'artisan et le paysan, l'homme et la femme, le chef de maison et les "autres", celui qui sait le français et ceux qui le maîtrisent mal, ceux qui vont ou ne vont pas à l'école...

Mais revenons au temps de l'oralité dominante ; comment situer alors le texte oral dans la culture ? Une première règle de méthode, trop souvent négligée, s'impose : le texte ne se limite pas à ce que l'écrit en a retenu, effaçant nécessairement le champ de production, circulation et consommation où il émerge, se transmet et se reproduit dans la performance et l'écoute<sup>3</sup>. Donc le texte est "environné" et, à la vérité, informé par cet environnement, de deux façons. Il est d'abord énoncé dans un contexte précis de communication, c'est son aspect de "message" adressé par le conteur (émetteur) à son auditoire (récepteur) et cet acte social modèle en partie le texte, son expression surtout. Mais il renvoie aussi à la totalité culturelle et sociale par une double médiation : celle de l'institution de transfert où la prestation trouve place, celle du *sens* lui-même qui, par un "jeu de miroirs" fort complexe reproduit, inverse, déplace des pans entiers de l'expérience commune, passée et présente.

Un premier tableau, nécessairement schématique, isole notre zone présente de curiosité : l'ensemble institutionnel dans lequel le texte oral occitan se met à exister. Nous sommes partis d'une enquête intensive dans les Pyrénées languedociennes, mais qui, à bien des égards, a dégagé des critères descriptifs de large portée. Faut-il ajouter que nous ne nous attachons ici qu'à une portion étroite de ce champ anthropologique de la parole. Le statut des textes dont nous cernons de façon privilégiée les conditions de profération est très particulier : ce sont des récits, fixés et archaïques. conteurs et auditeurs les perçoivent comme tels, ce qu'a confirmé notre analyse comparative qui les situe comme "contes traditionnels" de large diffusion internationale et de longue durée historique. La très large majorité de ces textes est en tout cas antérieure aux influences du récit imagé et écrit que le colportage et l'école n'ont diffusé massivement qu'après 1880. C'est autour de ce corpus, assez exceptionnel dans notre société et à notre époque, et de ses porteurs institutionnels que notre enquête s'est déroulée.

---

<sup>2</sup> On a donné à ces instances le nom d'institutions de transfert de la littérature orale. Cf. Linda DEGHCI Louis MARIN dans la bibliographie.

<sup>3</sup> Le propos ethnologique est fort éloigné des préoccupations de l'école littéraire pour laquelle le corpus intitulé *Contes populaires* fournit un "modèle simple" ou, si l'on veut, constitue une base de départ pour l'analyse du récit en général, compte tenu de son a-psychologisme, de sa causalité événementielle et de l'unité des points de vue.

<sup>3</sup> Voir surtout Henri LEFEBVRE, Iouri LOTMAN et PJATIGORSKIJ. cf. bibliographie.



Jacques Lacroix) pour faire entrer le processus de génération du texte dans l'analyse. La zone 3 correspond à des analyses encore très rares et marginales pour les sociétés européennes de la relation fonctionnelle texte-société. La zone 4 est abordée dans le présent travail dans la lignée de Louis Marin et de Linda Degh : c'est une analyse d'institutions. La zone 5 est encore presque vierge d'études, elle devrait permettre, à partir d'observations directes, d'éclairer les relations conteur-auditoire-texte énoncé. La zone 6 est celle des monographies de conteurs ou d'institutions qui, depuis Mark Asadowski, sont menées dans une perspective fonctionnaliste.

Ceci dit, les dichotomies structure/fonction, statique/dynamique, synchronique/diachronique valent pour la taxinomie mais sont forcément repensées dans le travail interprétatif.

## Texte et institution

L'importance de l'acte communicatif, de ses formes et de ses fonctions, n'avait certes pas échappé à quelques pionniers de l'enquête orale, mais la réflexion méthodologique actuelle de certains sémioticiens soviétiques<sup>4</sup> vient, dans un cadre théorique un peu trop figé à notre goût, de mettre en évidence le thème général de la "fonction textuelle" qui, transposé dans des situations concrètes, affirme, entre autres, l'importance des institutions de transfert, tout particulièrement dans le cas diversifié du conte oral. Nos contes sont bien des textes si nous les rapportons à la définition canonique : des segments de paroles fixés et valorisés, organisés entre eux selon une hiérarchie explicite, tranchant sur le flux quotidien des paroles émises. Tout un appareillage formel marque cette différence. Le conte comme le proverbe, mais aussi le « récit de tous les jours », le souvenir ou le témoignage que, peu à peu, la répétition fixe<sup>5</sup>, se singularisent par un usage particulier de la langue, des langues. Mais cette frontière ne se réduit pas aux effets linguistiques qu'Emile Benveniste a si bien mis en relief, aux formes du contenu aujourd'hui bien repérées... La communication elle-même est aussi plus ou moins ritualisée par le diseur et ses écoutants et, d'abord, elle ne se produit pas n'importe quand, n'importe où, elle ne réunit pas non plus n'importe quels participants... Ce sont ces questions, d'apparence banales, que nous avons posées systématiquement à nos conteurs, à leurs auditeurs habituels aussi. Faisant appel à leur mémoire qui remontait souvent à l'orée de ce siècle, combinant ces souvenirs et nos observations présentes, nous avons repéré toutes les occasions discernables où l'expression du conte était possible sans être obligatoire. Ces lieux et ces moments se révélèrent, au terme de l'inventaire, beaucoup plus nombreux que nous ne pensions de prime abord. Le *velhada*, la veillée d'hiver, avait joué le rôle de souvenir-écran, de stéréotype admis par tous de la communication ancienne, renvoyant à un âge d'or de la "fraternité" villageoise. En fait, nombreuses et diverses étaient les réunions qui brisaient le fil du temps individuel et domestique pour produire des moments de sociabilité plus ou moins exceptionnels, selon une gradation fine. Mais, à la différence de nos sociétés urbaines actuelles, où la consommation collective du bien culturel est une activité nettement séparée, qui a ses lieux, ses déroulements, ses objets répartis selon de multiples distinctions sociales, dans la société paysanne étudiée, l'institution du transfert du texte n'existe jamais à l'état pur, et chercher à la définir nous amène à évoquer la totalité mouvante des occasions de parole, des emplois collectifs du temps où les temps individuels viennent se fondre. Il n'est d'abord pas possible de distinguer précisément loisir et travail tant le temps global

---

<sup>5</sup> Sur les récits quotidiens en voie de fixation, on consultera Hermann BAUSINGER.

de l'agriculteur est envahi par ce dernier<sup>6</sup>. L'inactivité permanente n'est tolérée que pour les enfants très jeunes, les vieillards impotents, les malades, les marginaux. Quelques-uns d'entre eux peuvent d'ailleurs trouver dans la transmission du texte une utilité sociale, assimilée au travail lorsqu'elle l'accompagne, doublant ses gestes ou occupant ses pauses. Pourtant le loisir qu'aucun mot autochtone ne désigne — l'aristocratique *otium* n'a laissé aucune trace — est présent dans le calendrier annuel, mais il se charge d'un contenu plus vaste, il devient "fête" ou "jeu" sans annuler la soumission aux rythmes laborieux — alimentation et gardiennage du bétail surtout — qu'il faut bien intégrer et répartir.

Même le temps contraint, celui des formalités administratives aujourd'hui généralisées<sup>7</sup>, n'a pas conquis sa plage absolument séparée. Pour les générations les plus jeunes, l'astreinte bureaucratique, tient, bien sûr, une large place : "faire des démarches", "remplir des papiers" et surtout se déplacer vers son travail sont des activités nouvelles, très individuelles le plus souvent, dévoreuses de temps, de sociabilité, de parole. Mais des usages originaux de cette contrainte sont parfois inventés : les bureaux de poste, les agences du Crédit Agricole, au bourg, où l'on se retrouve à dates régulières sont désormais des lieux d'échange de la parole et du texte facétieux, autobiographique, masculin, bien plus vivants que certains travaux, ceux des champs surtout, mécanisés et vidés de toute phase de récupération collective. Certes, le système ancien que nous reconstruisons ici a vu des pans entiers tomber en ruine mais non sans contrepartie : en d'autres lieux, d'autres textes empruntent la voie de l'oralité.

Donc le texte ne se diffuse que dans un ensemble flou *d'institutions* que l'on peut réduire au modèle très général d'une assemblée où s'exprime un récitant. Ce groupement n'excède jamais la dimension "manipulaire", c'est-à-dire de ce que "L'armée romaine appelait un manipule, ce qu'on peut tenir dans la main : une quarantaine d'hommes avec qui on peut communiquer en tous sens par la voix et le geste" (Robert Escarpit). Les rassemblements que nous avons repérés n'ont cependant pas tous le statut d'institution, au sens de la sociologie parsonnienne<sup>8</sup>. Le contact assez aléatoire entre individus peut déboucher dans la pratique sur l'émergence d'un texte et, à ce degré de plasticité, seule l'approche statistique, telle que Gaston Lanneau l'a tentée dans une étude sur les thèmes de conversation chez les ruraux du haut Languedoc, permettrait d'approcher la réalité mouvante de la communication narrative<sup>9</sup>. Seuls entrent dans notre grille ces moments où le dire valorisé prend place dans une réunion le plus souvent nommée et caractérisa-

---

<sup>7</sup> Voir à ce propos l'étude de Marcel MAGET

<sup>7</sup> On doit cette définition à Henri LEFEB-VRE<sup>8</sup>

<sup>8</sup> Voir Talcott PARSONS. Pour cet auteur, de façon très générale, l'institution est le lieu où le système culturel (connaissances, valeurs, idéologies) se traduit en comportements sociaux : groupes, rôles, normes précises de l'action.

<sup>9</sup> Gaston LANNEAU, « Aspects de la mutation psychosociologique des paysans français », *Sociologia ruralis*, vol. X, n° 2, pp.120-142.10.

ble comme un lieu où coïncident en général une activité de production, une phase du cycle des fréquentations, un rite et un jeu collectif...

La quantité d'institutions repérées et le nombre des critères qui les définissent étaient tels qu'il était impossible de tirer, si ce n'est intuitivement, aucune conclusion sûre sur leur typologie, préalable nécessaire à tout essai de localisation sociale des textes puisque c'est la seule présence de ceux-ci qui nous a fait rassembler tous ces moments de la vie commune. A y bien regarder, dans une zone où n'existe aucune forme de sociabilité institutionnelle, ni cercles, ni chambrettes, ni assemblées de mutualistes, ni club réglé de chasseurs..., où la faible hiérarchie des fortunes ne produit aucune distinction exhibée dans la consommation culturelle, cette grille recouvre la quasi-totalité des occasions d'être ensemble, de parler et surtout d'écouter la parole qui, par excellence, découpe une faille à la fois imaginative et révélatrice dans la prose du monde, dans le va-et-vient quotidien des échanges. Pourquoi alors ne pas tenter de regrouper ces assemblées en ensembles et sous-ensembles de plus ou moins grande affinité afin de mieux pondérer dans cette première étape, au-delà de leurs caractères généraux, les critères qui les différencient ? Nous partons de l'idée que cette variété même, si elle ne distingue pas des strates sociales, est pleine de sens et que, peut-être, la considérable diversité des textes narratifs anciens trouve son équivalence dans celle des institutions qui les accueillent, les transmettent, les inventent.

Afin de présenter, dans un premier temps, une vision synoptique de l'ensemble des institutions, nous avons établi le tableau (Tableau 2) qui amène la série suivante de remarques :

1. Nous n'avons inclus dans cette description que les institutions proprement dites, exactement identifiables et caractérisables dans le continuum des rapports sociaux.
2. La nomination de l'institution soulevant quelques difficultés, nous avons opté pour les solutions ci-après : lorsque le signifiant endémique existe, il a été automatiquement utilisé, sinon nous avons forgé, sur la base de notre description ethnographique, un terme qui, sémantiquement, inclut un ou deux caractères de diagnose perçus comme essentiels, mais qui ne remplace pas la description complète ou normalisée de l'institution. Il arrive enfin, dans les cas où l'institution peut être considérée comme un exemple relevant d'un ensemble systématique plus large, qu'elle soit rangée dans une rubrique du savoir ethnologique commun : cérémonie calendaire, rite de passage.
3. Les critères de description qui figurent sur l'axe horizontal demandent à être explicités.

Toute assemblée est *préparée* [1] ou *non préparée* [2] ; nous appelons assemblée préparée toute réunion qui a été précédée de rencontres préliminaires ayant pour but de prendre l'avis des divers participants sur la date, le lieu, l'horaire, le nombre et la qualité des assistants et de mettre en place les divers éléments de l'institution : préparation du lieu (éclairage, chauffage) et, dans certains cas, du repas.



1	Préparée	Organisation	
2	Non préparée		
3	Masculin	(sexe) Préparation	I Assemblées d'enfants 1 Ext.
4	Féminin		II Assemblées féminines 2 Int.
5	Masculin	(sexe) Participation	III Assemblées féminines 3 Jeux
6	Féminin		IV Assemblées féminines
7	Jeunesse	(classes d'âge) Préparation	V Assemblées féminines 4 Veillées d'été
8	Maturité		VI Assemblées masculines 1 Café
9	Sénéscence		VII Assemblées masculines 2 Veillées d'été
10	Enfance	(classes d'âge) Participation	VIII <i>Velhadas</i>
11	Jeunesse		IX Veillées de travail 1 <i>Garbada</i>
12	Maturité		X Veillées de travail 2 <i>Porc</i>
13	Sénéscence		XI Assemblées sédentaires de travail 1 Moisson
14	Égal	Rapport : Participants / Préparants	XII Assemblées sédentaires de travail 2 Forêt
15	Supérieur		XIII Assemblées sédentaires de travail 3 Estive
16	Économique	Spécialisation	XIV Assemblées migrantes de travail 1 Itinérants
17	Cérémonielle		XV Assemblées migrantes de travail 2 Foires
18	Travail		XVI Rites de passage 1 Mariage (Vigile)
19	Repos	Activité	XVII Rites de passage 2 Mariage, communion
20	Jeu		XVIII Rites de passage 3 Funérailles (veillée)
21	Repas	Contexte de détente	XIX Rites de passage 4 Funérailles (repas)
22	Permanente		XX Cérémonies calendaires 1 <i>Afart</i>
23	Saisonnrière	Fréquence de réunions	XXI Cérémonies Calendaires 2 Carnaval, Pâques, veillées
24	Exceptionnelle		XXII Fêtes votives 1 Veillées préliminaires
25	Jour	Rythme circadien	XXIII Fêtes votives 2 Journées festives
26	Nuit		XXIV Repas de chasseurs
27	Intérieur	Lieux	XXV Banquet des célibataires
28	Extérieur		XXVI Banquet des retraités
29	Public		XXVII Élections
30	Privé		XXVIII Rogations et pèlerinages locaux
31	Intra-communautaire		XXIX Grands pèlerinages
32	Extra-communautaire		
33	Endogène	Origine de la communauté	
34	Exogène		
35	Mixte		



La préparation peut être *masculine* [3] ou *féminine* [4] ; de même la participation : *masculine* [5], *féminine* [6] ; la préparation peut concerner les différentes classes d'âge à l'exclusion de l'enfance : *jeunesse* [7], *maturité* [8], *sénescence* [9]. La participation peut regrouper *enfance* [10], *jeunesse* [11], *maturité* [12], *sénescence* [13]. Le rapport numérique du nombre des participants au nombre des préparants peut être *égal* [14], c'est le cas de réunions réservées à des groupes restreints; cette égalité est évidemment approximative, elle ne tient pas compte de l'existence nécessaire de leaders organisateurs. Ce rapport peut être *supérieur* [15], dans les cas où un groupe préparant caractérisé se charge des travaux préliminaires et accueille un groupe participant beaucoup plus large. Nous avons distingué et défini deux types de spécialisation *économique* [16] et *cérémonielle* [17], insistons sur la valeur relative de ces deux critères. L'institution peut se situer dans un contexte de *travail* [18] ou de *repos* [19]. Il convient ici de bien distinguer entre le *travail comme condition* de la constitution du groupe pratiquant l'institution, ce caractère est indexé à l'item [16] et dans ce cas l'institution peut avoir plutôt une fonction de pause (item [19]), et le *travail comme activité* justifiant la réunion, ce qui entraîne l'apparition positive de l'item [18]. Mais ce travail d'accompagnement doit nécessiter une activité gestuelle de faible ampleur, essentiellement mécanique, permettant de mettre en présence dans un espace restreint un groupe important et partiellement disponible pour voir et écouter le conteur.

La communication verbale peut être accompagnée de deux types d'occupations rarement cumulées : le *jeu* [20], le *repas* [21]. L'horaire de l'institution s'inscrit dans le rythme circadien : *jour* [25], *nuit* [26]. Le lieu où elle se tient est *intérieur* [27] ou *extérieur* [28], *public* [29] ou *privé* [30]. Pour ce dernier caractère, la différence n'est pas nettement tranchée, certains lieux ont une situation mixte : privés, car utilisés à des fins domestiques et publiques, car laissant place à un service ; ainsi la cuisine du café ou de la maison de poste (cabine téléphonique). De façon générale, l'opposition public vs privé, caractéristique de la civilisation urbaine, n'est pas tout aussi absolue pour la communauté villageoise. Toute maison dans ses lieux d'activité (*ostal, passada*), tout espace non cultivé est en principe ouvert au groupe et surtout tout lieu à vocation publique (poste, café, magasin de vente, mairie, école) est plus ou moins assimilé à un lieu privé par la famille propriétaire ou responsable. Ce sont donc plutôt des valeurs extrêmes sur une échelle très nuancée que nous avons désignées par ces termes. La réunion peut se situer à l'*intérieur* [31] ou à l'*extérieur* [32] des limites communautaires. Sont considérées comme intra-communales les assemblées tenues dans les limites du terroir incluant les fermes et les estives, l'unité est donc le territoire communal, la paroisse et ses *bordas*. En ce qui concerne le hameau, deux cas peuvent se présenter : ou celui-ci est resté lié au village dont il n'est historiquement qu'un rejeton bâti par des pionniers défricheurs et il entre alors dans la mouvance du village-souche tout en introduisant quelque particularisme ; ou il est un ancien village jugé comme

trop peu peuplé par l'administration et sa position est plus excentrique, il constitue parfois une micro-communauté.

L'origine des participants de la réunion peut être *endogène* [33] : ne sont présents et admis que les membres de la communauté telle qu'elle vient d'être définie; ou *exogène* [34] : sont présents dans un lieu "neutre", les membres de communautés différentes en proportion à peu près égale ; ou *mixte* [35] : une communauté accueille pour un temps quelques membres de communautés voisines, mais la proportion d'indigènes reste toujours supérieure.

4. La collection des réponses dichotomisées :+ vs — permet de construire une table de présence-absence. Notons que certains critères justifiés par l'exhaustivité de la description, ne couvrent pas la totalité de la grille, c'est le cas des items 3, 4, 7, 8,9, 14, 15 qui spécifient l'item 1, des items 16 et 17 qui n'apparaissent que pour 77 % des institutions dénombrées. Ces items localement pertinents ne peuvent être comptés pour la hiérarchisation de l'ensemble, De même, l'item fonctionnement qui oppose l'assemblée d'enfants à toutes les autres institutions sous la forme subordonnée vs autonome n'a pas été pris en considération.

Certains critères s'opposent comme mutuellement exclusifs : 1 vs 2, 14 vs 15, 16 vs 17, 18 vs 19, 22 vs 23 vs 24, 33 vs 34 vs 35, cette caractéristique formelle explique les simplifications et normalisations introduites pour permettre l'application de procédures mathématiques.

### **L'analyse élémentaire des liens.**

La méthode d'analyse connue sous le nom d'analyse élémentaire des liens permet l'établissement de structures à partir d'items à validité non équivoque. L'interprétation n'est plus fondée sur la présence-absence d'un élément, mais sur la présence simultanée d'éléments différents qui oriente l'analyse vers un sens lisible dans la configuration des réponses et non dans les termes eux-mêmes. Les principes de cette classification peuvent être ainsi résumés : "*On commence en général par grouper les sujets qui ont beaucoup de réponses en commun (les espèces de la classification linnéenne) et, à partir de ces catégories, on construit des catégories plus larges (genres, familles, ordres) contenant chaque fois plus de sujets ayant moins de réponses en commun. A chaque niveau de classification correspond une structure de réponses : c'est l'ensemble de réponses que les individus appartenant à cette catégorie ont en commun. Les autres réponses sont considérées comme non pertinentes* » (McQuitty). Le processus de construction du modèle est le suivant : dans un premier temps, on construit un tableau symétrique des coefficients de Zubin "*nombre d'items auxquels deux individus répondent de manière identique*". On souligne le coefficient le plus élevé dans chaque colonne de la matrice obtenue, puis l'on repère les deux individus correspondant au coefficient maximum; les individus qui ressemblent plus que tous les autres à ces deux premiers sont identifiés en retenant dans les lignes de ces derniers les coefficients maxima déjà soulignés ; les individus en tête de colonne sont des "cousins du premier degré", et avec la même procédure on repère des "cousins du deuxième degré". L'espèce est considérée comme finie lorsqu'il n'y a plus de coefficient souligné dans les colon-

nes des derniers "cousins" identifiés ; à ce moment, on doit repartir du coefficient maximum restant et reprendre l'analyse jusqu'à clôture de la taxinomie (Tableau 4).

**Tableau 3.** *Nous n'avons retenu que les critères pour lesquels nous avons des informations pour chacune des institutions. C'est à partir de ces données que nous avons construit le tableau des coefficients de Zubin.*

	1	2	5	6	10	11	12	13	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	
<b>1</b>	0	1	1	1	1	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	1	0	1	0	0	
<b>2</b>	0	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	1	1	1	1	0	0
<b>3</b>	0	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	1	1	0	1	0	0	
<b>4</b>	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	0	1	0	1	0	0	
<b>5</b>	0	1	0	1	1	1	1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	1	0	1	0	0	
<b>6</b>	0	1	1	0	0	1	1	1	0	1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	1	0	1	0	1	0	0	
<b>7</b>	0	1	1	0	0	1	1	1	0	1	1	0	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	0	
<b>8</b>	1	0	1	0	0	1	1	1	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	
<b>9</b>	1	0	1	0	1	1	1	1	1	0	1	0	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	
<b>10</b>	1	0	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	
<b>11</b>	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	
<b>12</b>	0	1	1	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	1	1	1	1	1	0	0	0	1
<b>13</b>	0	1	1	1	0	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	1	1	0	1	0	1	0	0	
<b>14</b>	0	1	1	1	0	1	1	0	0	1	1	1	0	1	0	1	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	
<b>15</b>	0	1	1	0	0	1	1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1	0	
<b>16</b>	1	0	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	0	0	0	1	
<b>17</b>	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	1	1	0	0	0	1	
<b>18</b>	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	
<b>19</b>	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	0	1	0	0	1	1	0	1	0	0	1	1	0	1	0	0	
<b>20</b>	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	0	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	
<b>21</b>	1	0	1	1	0	1	0	0	0	1	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	
<b>22</b>	0	1	1	1	0	1	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	0	
<b>23</b>	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	1
<b>24</b>	1	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	1	1	0	1	0	0	
<b>25</b>	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	1	1	0	1	0	0	
<b>26</b>	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	
<b>27</b>	0	1	1	0	0	1	1	1	0	1	0	0	0	0	1	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	
<b>28</b>	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	0	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	1	
<b>29</b>	1	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	1	0	

Tableau 4. *Les coefficients de Zubin établissant les "proximités".*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
1		17	15	18	15	16	14	13	15	14	18	14	16	15	9	9	15	15	16	14	16	15	14	11	13	15	15	13	8
2	17		22	17	19	15	15	16	16	15	19	15	20	12	14	15	12	12	15	13	11	16	11	12	9	13	18	12	10
3	15	22		17	19	15	15	20	20	19	19	15	21	16	16	18	14	14	17	15	13	14	11	12	9	13	18	12	10
4	18	17	17		18	16	20	13	13	12	20	19	21	15	13	9	11	11	12	10	12	17	12	13	15	14	17	15	11
5	15	19	19	18		15	19	17	17	16	20	16	17	13	11	15	13	17	16	18	14	14	14	13	11	10	15	15	8
6	16	15	15	16	15		22	17	15	14	14	14	15	13	13	13	13	17	14	16	16	17	14	19	19	16	21	1	13
7	14	15	15	20	19	22		17	15	14	18	18	19	13	15	11	11	15	12	14	14	19	14	17	17	14	19	15	11
8	13	16	20	13	17	17	17		24	23	16	11	16	14	12	20	16	20	17	19	19	15	15	14	14	12	14	12	12
9	15	16	20	13	17	15	15	24		25	15	11	15	14	12	18	18	20	19	19	17	14	17	14	14	13	14	14	11
10	14	15	19	12	16	14	14	23	25		16	12	15	15	13	17	19	21	20	20	18	13	18	15	15	14	13	13	13
11	18	19	19	20	20	14	18	16	15	16		22	21	19	15	11	15	15	18	16	16	15	14	15	13	13	17	15	13
12	14	15	15	19	16	14	18	11	11	12	22		19	17	11	15	11	14	12	12	13	16	15	13	14	13	17	17	13
13	16	20	21	21	17	15	19	16	13	15	21	19		16	20	14	10	9	13	11	10	20	21	14	12	13	18	17	12
14	15	12	16	13	13	13	14	14	15	19	17	20	20		20	12	16	14	15	13	15	9	14	12	11	11	14	10	18
15	9	14	13	16	11	13	15	12	12	13	15	17	20	20		12	10	8	11	9	7	12	11	12	10	13	14	13	16
16	9	15	18	9	15	13	11	20	18	17	11	11	14	12	12		18	18	17	19	16	14	17	16	14	12	14	15	14
17	15	12	14	11	13	13	11	16	18	19	15	15	10	16	10	18		22	20	21	18	11	23	16	16	17	16	20	16
18	15	12	14	11	17	17	15	20	20	21	15	11	9	14	8	18	22		23	25	23	14	21	20	20	17	16	16	16
19	16	15	17	12	16	14	12	17	19	20	18	14	13	15	11	17	20	23		24	20	11	20	19	17	20	19	19	17
20	14	13	15	10	18	16	14	19	19	20	16	12	11	13	9	19	21	25	24		22	13	20	21	19	18	17	17	17
21	16	11	13	12	14	16	14	19	17	18	16	12	10	15	7	16	18	23	20	22		17	18	21	21	17	18	13	17
22	15	16	14	17	14	17	19	15	14	13	15	13	20	9	12	14	11	14	11	13	17		13	16	16	13	16	13	12
23	14	11	11	12	14	14	14	15	17	18	14	16	11	14	11	17	23	21	20	20	18	13		17	17	16	15	21	17
24	11	10	12	13	13	19	17	14	14	15	15	15	14	12	12	16	16	20	19	21	21	16	17		24	21	20	17	20
25	13	8	9	15	11	19	17	14	14	15	13	13	12	11	10	14	16	20	17	19	21	16	17	24		21	18	14	18
26	13	11	13	14	10	16	14	12	13	14	13	14	13	11	13	12	17	17	20	18	17	13	16	21	21		21	16	17
27	15	16	17	18	15	21	19	14	14	13	17	17	18	14	14	14	16	16	19	17	18	16	15	20	18	21		18	15
28	13	16	12	15	15	13	19	12	14	13	15	17	17	13	13	15	20	16	19	17	13	13	21	17	14	16	18		16
29	8	8	10	11	8	13	11	12	11	13	13	13	12	18	16	14	16	16	17	17	17	12	17	20	18	17	15	16	

*En gras, les coefficients les plus élevés de chaque colonne indiquent les proximités.*

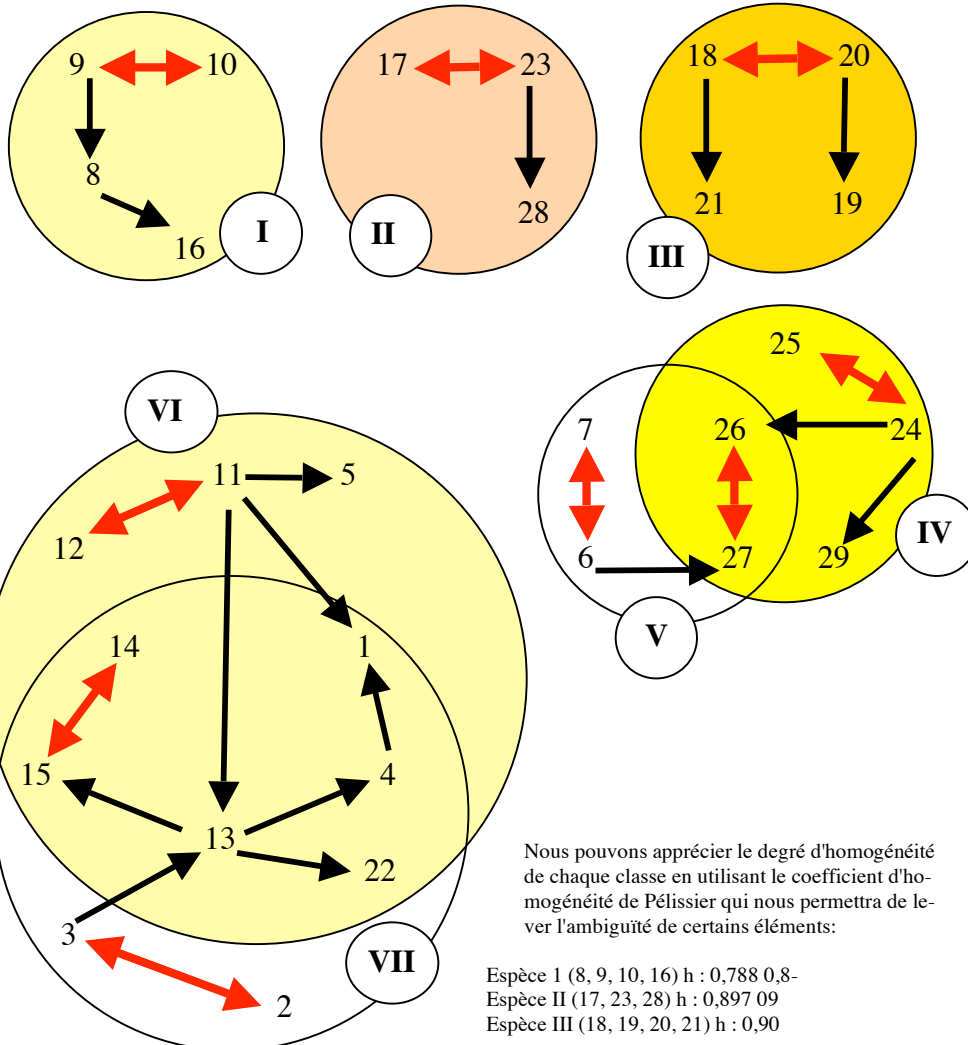
### *Les espèces.*

Cette méthode permet de mettre en évidence dans un premier temps l'existence de sept ensembles ou espèces (Tableau 5). Pour la commodité de lecture des schémas, les institutions sont désignées par des chiffres arabes dans les deux analyses :

— Trois ensembles à structure simple, clairement différenciés les uns des autres.

- |    |    |                                 |   |
|----|----|---------------------------------|---|
| I  | 9  | Veillées de travail             |   |
|    | 10 | Veillées de travail             |   |
|    | 8  | <i>Velhadas</i>                 |   |
|    | 16 | Rites de passage                | 1. Mariage (vigile)                     |
| II | 17 | Rites de passage                | 2. Mariage (repas de nocces), communion |
|    | 23 | Fêtes votives                   | 1. Journées festives                    |
|    | 28 | Rogations et pèlerinages locaux |   |

Tableau 5. Structures simples, clairement différenciées : I, II, III.  
Structures complexes à chevauchement : IV, V, VI, VII.



Nous pouvons apprécier le degré d'homogénéité de chaque classe en utilisant le coefficient d'homogénéité de Pélissier qui nous permettra de lever l'ambiguïté de certains éléments:

- Espèce I (8, 9, 10, 16) h : 0,788 0,8-
- Espèce II (17, 23, 28) h : 0,897 09
- Espèce III (18, 19, 20, 21) h : 0,90

Le coefficient de Pélissier confirme les résultats de l'analyse McQuitty, nous sommes en présence de structures simples, clairement différenciés, très homogènes.

Pour décider de l'appartenance des éléments 26 et 27, soit à l'espèce IV, soit à l'espèce V, nous prendrons en considération le coefficient d'homogénéité :

- Espèce IV (24, 25, 26, 27, 29) h : 0,738
- Espèce V (6, 7, 26, 27) h : 0,698

Il est donc préférable de rattacher les éléments 26 et 27 à l'espèce IV. L'espèce V ne comporterait alors que deux éléments, avec un très bon coefficient d'homogénéité : h : 0,845.

Les éléments ambigus 1, 4, 13, 14, 15, 22 perturbent l'homogénéité des espèces VI (h : 0,508) et VII (h : 0,500). Une nouvelle distribution serait préférable mais elle a l'inconvénient d'accroître le nombre d'espèces :

- 1, 5, 1), 12 h: 0,615
- 2, 3, 4, 13, 22 h: 0,677
- 14, 14 h: 0,769

III	18	Rites de passage	1. Funérailles (veillée)
	20	Cérémonies calendaires : <i>Afart</i>	
	19	Rites de passage	2. Funérailles (repas)
	21	Cérémonies calendaires	2. Veillées de Pâques, de Carnaval—

Deux couples d'ensembles se recouvrant partiellement, à structure diffuse, ayant une homogénéité relativement faible :

IV	24	Repas de chasseurs	
	25	Banquet des célibataires	
	29	Grands pèlerinages	
	26	Banquet des retraités	
	27	Élections	
V	6	Assemblées masculines	1 Café
	7	Assemblées masculines	2. Veillées d'été
	27	Élections	
	26	Banquet des retraités	
VI	11	Assemblées sédentaires de travail	1. Moissons
	12	Assemblées sédentaires de travail	2. Forêt
	5	Assemblées féminines	4. Veillées d'été
	13	Assemblées sédentaires de travail	3. Estive
	15	Assemblées migrantes de travail	2. Foires
	14	Assemblées migrantes de travail	1, Travailleurs itinérants
	4	Assemblées féminines	3. Jeu
	1	Assemblées d'enfants	
	22	Fêtes votives	1. Veillées préliminaires
VII	2	Assemblées féminines	1. Espace extérieur
	3	Assemblées féminines	2. Espace intérieur
	13	Assemblées sédentaires	3. Estive
	15	Assemblées migrantes de travail	2. Foires
	14	Assemblées migrantes de travail	1. Travailleurs itinérants
	4	Assemblées féminines	3. Jeu
	1	Assemblées d'enfants	
	22	Fêtes votives	1. Veillées préliminaires

Nous pouvons disjoindre les ensembles complexes et ne retenir que les éléments non ambigus; nous avons alors :

IV (25, 24, 29), V (6, 7), VI (12, 11,5), VII (3, 2).

Le Tableau 6 présente les liens dans les différents ensembles, sous forme de matrices de coefficients de Zubin. Ils illustrent le commentaire du Tableau 5. L'opposition " *Ensembles différenciés à structure simple vs Ensembles chevauchants à structure diffuse* " y est exactement chiffrée.



Tableau 6. *Les liens dans les différents ensembles.*

<p><b>Espèce I</b></p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>9</th> <th>10</th> <th>8</th> <th>16</th> <th>TL</th> <th>ml</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <th>9</th> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>67</td> <td>22,3</td> </tr> <tr> <th>10</th> <td>25</td> <td>24</td> <td>18</td> <td></td> <td>65</td> <td>21,7</td> </tr> <tr> <th>8</th> <td>24</td> <td>23</td> <td>20</td> <td></td> <td>67</td> <td>22,3</td> </tr> <tr> <th>16</th> <td>18</td> <td>17</td> <td>20</td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p style="text-align: center;">T.G = 254. m = 21,2</p>		9	10	8	16	TL	ml	9					67	22,3	10	25	24	18		65	21,7	8	24	23	20		67	22,3	16	18	17	20				<p><b>Espèce II</b></p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>18</th> <th>20</th> <th>21</th> <th>19</th> <th>TL</th> <th>ml</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <th>18</th> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>71</td> <td>23,7</td> </tr> <tr> <th>20</th> <td>25</td> <td>23</td> <td>23</td> <td></td> <td>71</td> <td>23,7</td> </tr> <tr> <th>21</th> <td>23</td> <td>22</td> <td>20</td> <td></td> <td>65</td> <td>21,7</td> </tr> <tr> <th>19</th> <td>23</td> <td>24</td> <td>20</td> <td></td> <td>67</td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p style="text-align: center;">T.G = 274. m = 22,8</p>		18	20	21	19	TL	ml	18					71	23,7	20	25	23	23		71	23,7	21	23	22	20		65	21,7	19	23	24	20		67																																																																								
	9	10	8	16	TL	ml																																																																																																																																								
9					67	22,3																																																																																																																																								
10	25	24	18		65	21,7																																																																																																																																								
8	24	23	20		67	22,3																																																																																																																																								
16	18	17	20																																																																																																																																											
	18	20	21	19	TL	ml																																																																																																																																								
18					71	23,7																																																																																																																																								
20	25	23	23		71	23,7																																																																																																																																								
21	23	22	20		65	21,7																																																																																																																																								
19	23	24	20		67																																																																																																																																									
<p><b>Espèce I</b></p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>17</th> <th>23</th> <th>28</th> <th>TL</th> <th>ml</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <th>17</th> <td></td> <td>23</td> <td>20</td> <td>43</td> <td>21,5</td> </tr> <tr> <th>23</th> <td>23</td> <td></td> <td>21</td> <td>44</td> <td>22</td> </tr> <tr> <th>28</th> <td>20</td> <td>21</td> <td></td> <td>41</td> <td>20,5</td> </tr> </tbody> </table> <p style="text-align: center;">T.G = 254. m = 21,2</p>		17	23	28	TL	ml	17		23	20	43	21,5	23	23		21	44	22	28	20	21		41	20,5	<p><b>Espèce IV</b></p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>24</th> <th>25</th> <th>26</th> <th>29</th> <th>27</th> <th>TL</th> <th>ml</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <th>24</th> <td></td> <td>24</td> <td>21</td> <td>20</td> <td>20</td> <td>85</td> <td>21,2</td> </tr> <tr> <th>25</th> <td>24</td> <td></td> <td>21</td> <td>18</td> <td>18</td> <td>81</td> <td>20,2</td> </tr> <tr> <th>26</th> <td>21</td> <td>21</td> <td></td> <td>17</td> <td>21</td> <td>80</td> <td>20</td> </tr> <tr> <th>29</th> <td>20</td> <td>18</td> <td>17</td> <td></td> <td>15</td> <td>70</td> <td>17,5</td> </tr> <tr> <th>27</th> <td>20</td> <td>18</td> <td>21</td> <td>15</td> <td></td> <td>74</td> <td>18,5</td> </tr> </tbody> </table> <p style="text-align: center;">TG = 290. m = 19,5</p>		24	25	26	29	27	TL	ml	24		24	21	20	20	85	21,2	25	24		21	18	18	81	20,2	26	21	21		17	21	80	20	29	20	18	17		15	70	17,5	27	20	18	21	15		74	18,5																																																																					
	17	23	28	TL	ml																																																																																																																																									
17		23	20	43	21,5																																																																																																																																									
23	23		21	44	22																																																																																																																																									
28	20	21		41	20,5																																																																																																																																									
	24	25	26	29	27	TL	ml																																																																																																																																							
24		24	21	20	20	85	21,2																																																																																																																																							
25	24		21	18	18	81	20,2																																																																																																																																							
26	21	21		17	21	80	20																																																																																																																																							
29	20	18	17		15	70	17,5																																																																																																																																							
27	20	18	21	15		74	18,5																																																																																																																																							
<p><b>Espèce V</b></p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>8</th> <th>7</th> <th>27</th> <th>26</th> <th>TL</th> <th>ml</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <th>8</th> <td></td> <td></td> <td>22</td> <td>21</td> <td>16</td> <td>59</td> <td>19,7</td> </tr> <tr> <th>7</th> <td>22</td> <td></td> <td>19</td> <td>14</td> <td></td> <td>55</td> <td>18,3</td> </tr> <tr> <th>27</th> <td>21</td> <td>19</td> <td></td> <td>21</td> <td></td> <td>61</td> <td>20,3</td> </tr> <tr> <th>26</th> <td>16</td> <td>14</td> <td>21</td> <td></td> <td></td> <td>51</td> <td>17</td> </tr> </tbody> </table> <p style="text-align: center;">T.G = 226. m = 18,8</p>		8	7	27	26	TL	ml	8			22	21	16	59	19,7	7	22		19	14		55	18,3	27	21	19		21		61	20,3	26	16	14	21			51	17	<p><b>Espèce VII</b></p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>2</th> <th>3</th> <th>13</th> <th>4</th> <th>15</th> <th>22</th> <th>1</th> <th>14</th> <th>TL</th> <th>ml</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <th>2</th> <td></td> <td></td> <td>22</td> <td>20</td> <td>17</td> <td>14</td> <td>16</td> <td>17</td> <td>12</td> <td>118</td> <td>16,9</td> </tr> <tr> <th>3</th> <td>22</td> <td></td> <td>21</td> <td>17</td> <td>16</td> <td>14</td> <td>15</td> <td>16</td> <td>12</td> <td>121</td> <td>17,3</td> </tr> <tr> <th>13</th> <td>20</td> <td>21</td> <td></td> <td>21</td> <td>20</td> <td>20</td> <td>16</td> <td>16</td> <td>16</td> <td>134</td> <td>19,1</td> </tr> <tr> <th>4</th> <td>17</td> <td>17</td> <td>21</td> <td></td> <td>13</td> <td>18</td> <td>17</td> <td>15</td> <td>118</td> <td>16,9</td> </tr> <tr> <th>15</th> <td>14</td> <td>16</td> <td>20</td> <td>13</td> <td></td> <td>12</td> <td>9</td> <td>20</td> <td>104</td> <td>14,9</td> </tr> <tr> <th>22</th> <td>16</td> <td>14</td> <td>20</td> <td>18</td> <td>12</td> <td></td> <td>15</td> <td>9</td> <td>104</td> <td>14,9</td> </tr> <tr> <th>1</th> <td>17</td> <td>15</td> <td>16</td> <td>17</td> <td>9</td> <td>15</td> <td></td> <td>15</td> <td>104</td> <td>14,9</td> </tr> <tr> <th>14</th> <td>12</td> <td>16</td> <td>16</td> <td>15</td> <td>20</td> <td>9</td> <td>15</td> <td></td> <td>103</td> <td>14,7</td> </tr> </tbody> </table> <p style="text-align: center;">TG = 906. m = 16,2</p>		2	3	13	4	15	22	1	14	TL	ml	2			22	20	17	14	16	17	12	118	16,9	3	22		21	17	16	14	15	16	12	121	17,3	13	20	21		21	20	20	16	16	16	134	19,1	4	17	17	21		13	18	17	15	118	16,9	15	14	16	20	13		12	9	20	104	14,9	22	16	14	20	18	12		15	9	104	14,9	1	17	15	16	17	9	15		15	104	14,9	14	12	16	16	15	20	9	15		103	14,7
	8	7	27	26	TL	ml																																																																																																																																								
8			22	21	16	59	19,7																																																																																																																																							
7	22		19	14		55	18,3																																																																																																																																							
27	21	19		21		61	20,3																																																																																																																																							
26	16	14	21			51	17																																																																																																																																							
	2	3	13	4	15	22	1	14	TL	ml																																																																																																																																				
2			22	20	17	14	16	17	12	118	16,9																																																																																																																																			
3	22		21	17	16	14	15	16	12	121	17,3																																																																																																																																			
13	20	21		21	20	20	16	16	16	134	19,1																																																																																																																																			
4	17	17	21		13	18	17	15	118	16,9																																																																																																																																				
15	14	16	20	13		12	9	20	104	14,9																																																																																																																																				
22	16	14	20	18	12		15	9	104	14,9																																																																																																																																				
1	17	15	16	17	9	15		15	104	14,9																																																																																																																																				
14	12	16	16	15	20	9	15		103	14,7																																																																																																																																				
<p><b>Espèce VI</b></p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>11</th> <th>12</th> <th>1</th> <th>5</th> <th>13</th> <th>4</th> <th>15</th> <th>22</th> <th>14</th> <th>TL</th> <th>ml</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <th>11</th> <td></td> <td>22</td> <td>18</td> <td>20</td> <td>21</td> <td>20</td> <td>15</td> <td>15</td> <td>19</td> <td>150</td> <td>18,7</td> </tr> <tr> <th>12</th> <td>22</td> <td></td> <td>14</td> <td>16</td> <td>19</td> <td>19</td> <td>17</td> <td>13</td> <td>17</td> <td>137</td> <td>17,1</td> </tr> <tr> <th>1</th> <td>18</td> <td>14</td> <td></td> <td>15</td> <td>16</td> <td>18</td> <td>9</td> <td>15</td> <td>15</td> <td>120</td> <td>15</td> </tr> <tr> <th>5</th> <td>20</td> <td>16</td> <td>15</td> <td></td> <td>17</td> <td>18</td> <td>11</td> <td>14</td> <td>13</td> <td>124</td> <td>15,5</td> </tr> <tr> <th>13</th> <td>21</td> <td>19</td> <td>16</td> <td>17</td> <td></td> <td>21</td> <td>20</td> <td>20</td> <td>16</td> <td>150</td> <td>18,7</td> </tr> <tr> <th>4</th> <td>20</td> <td>19</td> <td>18</td> <td>18</td> <td>21</td> <td></td> <td>13</td> <td>17</td> <td>15</td> <td>141</td> <td>17,6</td> </tr> <tr> <th>15</th> <td>15</td> <td>17</td> <td>9</td> <td>11</td> <td>20</td> <td>13</td> <td></td> <td>17</td> <td>20</td> <td>117</td> <td>14,7</td> </tr> <tr> <th>22</th> <td>15</td> <td>13</td> <td>15</td> <td>14</td> <td>20</td> <td>17</td> <td>17</td> <td></td> <td>9</td> <td>115</td> <td>14,3</td> </tr> <tr> <th>14</th> <td>19</td> <td>17</td> <td>15</td> <td>13</td> <td>16</td> <td>15</td> <td>20</td> <td>9</td> <td></td> <td>124</td> <td>15,5</td> </tr> </tbody> </table> <p style="text-align: center;">T.G = 1178. m = 16,4</p>		11	12	1	5	13	4	15	22	14	TL	ml	11		22	18	20	21	20	15	15	19	150	18,7	12	22		14	16	19	19	17	13	17	137	17,1	1	18	14		15	16	18	9	15	15	120	15	5	20	16	15		17	18	11	14	13	124	15,5	13	21	19	16	17		21	20	20	16	150	18,7	4	20	19	18	18	21		13	17	15	141	17,6	15	15	17	9	11	20	13		17	20	117	14,7	22	15	13	15	14	20	17	17		9	115	14,3	14	19	17	15	13	16	15	20	9		124	15,5	<p>T.L. : total ligne ml : moyenne ligne m : moyenne T.G. : total général</p>																					
	11	12	1	5	13	4	15	22	14	TL	ml																																																																																																																																			
11		22	18	20	21	20	15	15	19	150	18,7																																																																																																																																			
12	22		14	16	19	19	17	13	17	137	17,1																																																																																																																																			
1	18	14		15	16	18	9	15	15	120	15																																																																																																																																			
5	20	16	15		17	18	11	14	13	124	15,5																																																																																																																																			
13	21	19	16	17		21	20	20	16	150	18,7																																																																																																																																			
4	20	19	18	18	21		13	17	15	141	17,6																																																																																																																																			
15	15	17	9	11	20	13		17	20	117	14,7																																																																																																																																			
22	15	13	15	14	20	17	17		9	115	14,3																																																																																																																																			
14	19	17	15	13	16	15	20	9		124	15,5																																																																																																																																			

*Remarque*

L'ambiguïté des éléments provisoirement exclus peut être expliquée de deux manières, l'une tenant à la méthode d'analyse, l'autre relevant de la grille d'analyse utilisée par les observateurs.

1. *L'ambiguïté liée à la méthode d'analyse.*

La construction de la matrice de Zubin est précédée d'une décomposition de la totalité des éléments appartenant à l'ensemble à structurer en un nombre identique d'items ou critères. Dans cette matrice, tous ces items ne peuvent être qu'équivalents. Le postulat de l'identité de "poids", d'importance de chacun de ces items ou symptômes, introduit des distorsions dans le classement. On peut dans une certaine mesure réduire cet inconvénient en différenciant, en affinant au maximum les critères, c'est-à-dire, en définitive, la grille d'analyse.

2. *L'ambiguïté liée à la grille d'analyse*

Lorsque les éléments (ici les institutions) peuvent être classés dans deux ensembles à la fois, ils peuvent être considérés, provisoirement, comme un sous-ensemble effectuant la transition entre les deux structures. La double appartenance peut également être interprétée comme une indication du faible pouvoir discriminant des critères retenus. En ce sens, on peut dire que l'analyse élémentaire des liens permet d'apprécier la sensibilité de la grille d'analyse, la pertinence des critères. Nous suggérons une nouvelle fonction dans l'utilisation de cette méthode : celle d'un test de sensibilité. La stratégie du chercheur consisterait alors dans un premier temps à élaborer une grille d'analyse qui permettrait un premier recueil et classement de **d'information** ; dans un deuxième temps, **il s'agirait** d'apprécier la sensibilité de l'instrument ; le troisième temps serait consacré à déceler l'origine de l'ambiguïté de certains éléments et à rechercher de nouveaux critères jusque-là ignorés.

***Des espèces aux genres***

La méthode de **McQuitty** permet non seulement de faire apparaître les Espèces, mais aussi de mettre en évidence les liens de parenté entre ces espèces et de dégager des genres. La procédure utilisée se décompose en trois temps :

1. On établit un tableau de fréquence des propriétés pour les sept espèces (Tableau 7).

Cette première grille permet de mettre en évidence le caractère discriminant des différents critères ; il est en proportion inverse de leur fréquence.

Tableau 7. *Fréquence des réponses pour les différentes espèces.*

		Critères																								
Espèces		1	2	5	6	10	11	12	13	18	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	33	34	35	
<b>I</b>	4	4	0	4	4	2	4	4	4	4	3	1	0	3	1	2	4	3	0	0	4	4	3	0	1	
<b>II</b>	3	3	0	3	3	3	3	3	3	0	2	2	0	0	3	3	1	2	2	2	2	3	0	0	3	
<b>III</b>	4	4	0	4	4	3	4	3	0	3	2	4	0	0	4	1	3	4	0	0	4	4	4	0	0	
<b>IV</b>	5	4	1	5	1	0	3	5	3	2	1	4	0	0	5	3	3	5	0	5	0	4	4	1	0	
<b>V</b>	4	1	3	4	0	0	3	3	4	0	2	1	1	1	2	2	2	3	1	4	0	4	4	0	0	
<b>VI</b>	9	0	9	7	7	2	7	7	2	3	4	4	1	7	1	7	2	3	8	5	4	7	6	2	1	
<b>VII</b>	8	0	8	5	7	1	6	6	3	5	4	2	2	5	1	7	1	4	6	4	4	6	6	2	0	
<b>T</b>	37	<b>16</b>	<b>21</b>	<b>32</b>	<b>26</b>	<b>11</b>	<b>30</b>	<b>31</b>	<b>19</b>	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>4</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>25</b>	<b>16</b>	<b>24</b>	<b>17</b>	<b>20</b>	<b>18</b>	<b>32</b>	<b>27</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	
<b>%</b>		43	57	86	70	29	81	84	51	46	48	48	10	43	46	68	43	65	46	54	48	86	73	13	13	

Les nombres de la deuxième colonne représentent les effectifs de chaque espèce.

2. Afin de faire apparaître des ressemblances nettes permettant un regroupement, on construit un deuxième tableau en comparant les fréquences de ré-

ponses dans les différentes espèces isolées aux proportions de réponses (ou propriétés) dans l'ensemble de la population (Tableau 8)

Tableau 8. *Comparaison entre la proportion des réponses à l'intérieur de chaque espèce et la proportion dans l'ensemble de la population.*

Espèce	Critères																																		
	1	2	5	6	10	11	12	13	18	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	33	34	35											
I	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+	-	+											
II	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+											
III	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+	-	-											
IV	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	+	+	-											
V	-	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	-											
VI	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-											
VII	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-											

En gras, les critères significatifs de chaque espèce.

Sur la base du décompte des réponses identiques pour chaque espèce, on construit un tableau carré des coefficients de Zubin dans lequel sont soulignés les nombres maxima d'items communs (Tableau 9).

Tableau 9. *Coefficients de Zubin pour les 7 espèces*

	I	II	III	IV	V	VI	VII
I		<u>15</u>	<u>18</u>	11	11	5	8
II	15		15	12	10	7	6
III	<u>18</u>	<u>15</u>		12	13	5	9
IV	11	12	12		<u>16</u>	8	6
V	11	10	13	<u>16</u>		10	10
VI	5	7	5	8	10		<u>20</u>
VII	8	6	9	6	10	<u>20</u>	

L'analyse élémentaire des liens permet de mettre en évidence l'existence de trois genres (Tableau 10) :

Une fois les trois genres définis à partir du couplage des espèces, on peut énumérer leurs caractéristiques en établissant par chacun d'eux une table de fréquence des propriétés (Tableau 11).

Tableau 10. *Les trois genres.*

Genres	I	III	IV	V	VI	VII
	II					
	A		B		C	
Institutions	8 - 9 - 10 - 16 17 - 18 - 19 - 20 21 - 23 - 28		6 - 7 - 24 - 25 26 - 27 - 29		1 - 2 - 3 - 4 5 - 11 - 12 - 13 14 - 15 - 22	
Coefficients	n = 0,833		n = 0,666		n = 0,833	

Ces coefficients (n) relativement élevés traduisent la bonne homogénéité de trois genres

Tableau 11. *Caractéristiques des genres.*

Genres	Critères																																	
	1	2	5	6	10	11	12	13	18	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	33	34	35										
<b>A</b> 11	11	0	11	11	8	11	10	10	4	7	7	0	3	8	6	8	9	2	2	10	11	7	0	4										
<b>B</b> 7	4	3	7	1	0	5	7	5	2	3	4	1	1	5	3	5	6	1	7	0	6	6	1	0										
<b>C</b> 11	0	11	7	9	2	4	9	4	5	4	4	2	8	1	9	2	4	9	5	6	9	8	2	1										
<b>T</b> 29	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>25</b>	<b>21</b>	<b>10</b>	<b>25</b>	<b>26</b>	<b>19</b>	<b>9</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>18</b>	<b>15</b>	<b>19</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>16</b>	<b>26</b>	<b>21</b>	<b>3</b>	<b>5</b>										
%	52	48	86	72	34	86	89	65	38	48	52	10	40	48	62	52	76	40	48	55	89	72	10	17										

Les nombres de la deuxième colonne représentent les effectifs de chaque genre.

Tableau. 12. *Caractéristiques des trois genres.*

A	B	C
Assemblées préparées s'adressant aux deux sexes.admettant les enfants Plutôt assemblées de travail ou de repos. Donnent lieu à des jeux et repas. Assemblées plutôt exceptionnelles, aussi bien diurnes que nocturnes, se déroulant plutôt à l'intérieur, en des lieux privés. Assemblées uniquement intra-communales	Assemblées préparées ou non préparées essentiellement masculines, fermées aux enfants.  Privilégient le repos. Jeux et repas peuvent y figurer. Assemblées plutôt exceptionnelles, plutôt nocturnes, se déroulant essentiellement à l'intérieur, en des lieux publics. Exceptionnellement extra-communales.	Assemblées non préparées mixtes, plutôt féminines,admettant exceptionnellement enfants ou vieillards. Assemblées de travail ou de repos. Jeux et repas y figurent rarement. Assemblées occasionnelles, essentiellement diurnes, se déroulant surtout à l'extérieur, en des lieux publics ou privés. Parfois extra-communales.

Un résultat essentiel est alors atteint, nous avons dégagé trois genres d'institutions différenciés dont voici les caractères (Tableau 12).

### L'analyse hiérarchique

Une autre méthode d'analyse va nous permettre de tester l'hypothèse de l'unidimensionnalité de ces assemblées par leur hiérarchisation. Il s'agira ensuite de comparer les deux structures obtenues. L'analyse hiérarchique a déjà été utilisée en ethnologie pour la typologie des objets, la terminologie de la parenté et surtout les comparaisons interculturelles ; rappelons-en brièvement les principes : soit deux séries de données, une collection d'individus, une collection de propositions les définissant. On construit une table de présence-absence sur laquelle les signes sont répartis sans aucun ordre (Tableau 2), le but de l'analyse est de faire apparaître des configurations permettant l'interprétation (Guttman). La taxinomie passe

Tableau 13. *Les résultats de l'analyse hiérarchique.*

par deux étapes : ordonner les propositions selon leur indice de fréquence,

ordonner les sujets de telle manière que l'individu rangé dans la classe n. ait adopté toutes les propositions de la classe inférieure plus une. L'analyse effectuée met en évidence des espèces. Nous présentons dans le tableau 13 les résultats de l'analyse, pour établir une échelle parfaite. Les sept propositions hiérarchisantes retenues sont dans l'ordre :

- 34 Assemblée exogène
- 32 Assemblée extra-communale
- 10 Participation de l'enfance
  - 1 Assemblée préparée
- 21 Contexte de détente : Repas
- 27 Assemblée intérieure
- 11 Participation de la jeunesse

Sur l'échelle suivante, les césures marquent la division en sept classes, le coefficient de reproductibilité évalué selon la formule de Guttman :

$$1 - \frac{\text{Nombre d'erreurs}}{\text{Nombre de propositions} \times \text{nombre de sujets}} = 0,941$$

Le coefficient 0,941 indique que nous obtenons une bonne échelle.

Si nous reprenons les critères du Tableau 4 pour calculer l'indice d'homogénéité de Pélissier, nous avons pour chacune des classes que l'analyse hiérarchique permet de distinguer :

- Classe I : h 0,576
- Classe II : h 0,759
- Classe III : h 0,707
- Classe IV : h 0,743
- Classe V : h 0,557
- Classe VI : h 0,538

Si ces indices sont satisfaisants pour les classes II, III, IV, ils sont à la limite de l'acceptable pour les autres. Si les critères sont pertinents, l'analyse McQuitty donne un ensemble de classes plus homogènes que celles fournies par l'analyse hiérarchique puisque les indices de Pélissier y sont plus élevés (Tableau 5).

Le scalogramme possède des propriétés formelles qui permettent théoriquement cinq conclusions :

1° L'institution du rang le plus élevé présente tous les traits que présentent les autres, ainsi l'institution 29 à une erreur près.

2° Si nous savons qu'une proposition est présente, nous pouvons inférer les autres propositions : toute institution à laquelle participent des enfants est aussi préparée, comprend le plus souvent un repas, se déroule en intérieur et admet le groupe des jeunes.

3° Inversement, si nous savons qu'une proposition est absente, nous pouvons énumérer les autres propositions absentes, ainsi toute institution qui ne comprend

34 32 10 1 21 27 11

<b>I</b>	1	1	0	1	1	1	1	29	Exogènes, extra-extra-communales
	1	1	0	0	1	1	1	15	
<b>II</b>	0	0	1	1	1	1	1	10	Participation des enfants
	0	0	1	1	1	1	1	23	
	0	0	1	1	1	1	1	18	
	0	0	1	1	1	1	1	17	
	0	0	1	1	1	1	1	19	
	0	0	1	1	1	1	1	20	
	0	0	1	1	0	1	1	9	
<b>III</b>	0	0	0	1	1	1	1	21	Sont préparées
	0	0	0	1	1	1	1	24	
	0	0	0	1	0	1	1	8	
	0	0	0	1	1	1	0	25	
	0	0	0	1	1	1	0	26	
<b>IV</b>	0	0	0	0	1	1	1	14	Comprennent un repas
	0	0	0	0	1	0	1	11	
	0	0	0	0	1	0	1	12	
<b>V</b>	0	0	0	0	0	1	1	3	Se déroulent à l'intérieur
	0	0	0	0	0	1	1	6	
	0	0	0	0	0	1	1	27	
	0	0	1	0	0	1	0	1	
<b>VI</b>	0	0	0	0	0	0	1	2	Participation de la jeunesse
	0	0	0	0	0	0	1	5	
	0	0	0	0	0	0	1	7	
	0	0	0	0	0	0	1	13	
	0	0	0	0	0	0	1	22	
	0	0	0	0	0	0	1	28	
<b>VI</b>	0	0	0	0	0	0	0	4	
<i>Erreurs</i>	0	0	3	1	3	2	3		
Coefficient de reproductibilité = $1 - 12/(29 \times 7) = 0,941$									

pas de repas n'est pas préparée, n'admet pas les enfants, n'est pas exogène et extra-communale.

4° Si nous savons quelle est la propriété la plus basse caractérisant une institution, nous pouvons en faire une description complète. Ainsi, une assemblée préparée, mais excluant les enfants, comprend un repas, se déroule en intérieur avec participation de la jeunesse, mais n'est pas exogène et extra-communale.

5° Si nous connaissons le nombre de propositions qui définissent une institution, nous pouvons énumérer ces propositions.

Le scalogramme permet donc une description économique de l'institution ainsi que l'extrapolation ethnologique à partir

de données ethnographiques lacunaires, mais le résultat le plus directement intéressant dans le cadre de notre problématique est la mise en évidence de sept classes (Tableau 14).

Pour comparer à des fins de vérification les deux structures décelées au terme de chaque analyse, nous allons réduire le nombre de classes obtenues par l'analyse hiérarchique en utilisant la méthode mise au point par Serge Moscovici, qui tend à "maximiser la discrimination entre les rangs et à minimiser l'erreur introduite dans chaque groupement..." Ce procédé consiste à calculer le produit des effectifs des classes voisines prises deux à deux et à grouper celles dont le produit est le plus petit (Tableau 15). Nous obtenons le tableau de contingence suivant (Tableau 16):

Classes	Institutions	Effectifs
<b>I</b>	29 - 15	3

<b>II</b>	9 – 10 – 16 – 17 18 – 19 – 20 – 23	8
<b>III</b>	8 – 21 – 24 25 – 26	5
<b>IV</b>	11 – 12 – 14	3
<b>V</b>	1 – 3 – 6 – 27	4
<b>VI</b>	2 – 5 – 7 13 – 22 – 28	6
<b>VII</b>	4	1

Nous pouvons conclure que les deux structures se recouvrent presque parfaitement, à l'exception des institutions 28 (A, IV), 29 (B, I), 15 (C, I) et 7 (B,IV) ; la cohérence des trois premières espèces définies par la première analyse est nettement confirmée par la quasi-égalité du genre A et de la classe regroupée I. On peut donc dire que, fondamentalement, les deux analyses se confirment. *Système institutionnel de l'oralité occitane* 25

Les modes d'organisation mis en évidence par les deux méthodes permettent deux conclusions apparemment antagonistes quant à l'insertion sociale de l'institution :

- Si l'hypothèse de l'unidimensionnalité est vérifiée par l'analyse hiérarchique, quelle signification lui accorder ? Probablement pas celle d'étapes successives constituées par l'enrichissement progressif du système institutionnel dans l'histoire ; nous pensons plutôt que cette hiérarchisation traduit une complexification croissante au fur et à mesure que les institutions s'adressent à des catégories sociologiques de plus en plus étendues ; femmes, enfants, jeunesse, familles, membres de la communauté villageoise, membres d'autres communautés.

Tableau 15. *Homogénéisation des classes.*

Classes avant regroupement	Effectif		Produit		E		P	
	E	P	E	P	E	P	E	P
I	2	16	2	16	2	16	10	1 (1, 2)
II	8		8		8			
III	5	40	5	40	5	40	5	II (3)
IV	3		3		3			
V	4	15	4	15	7	35	7	III (4, 5)
VI	6		6					
VII	1	24	1	24	7	49	7	IV (6, 7)
			6					

- Alors qu'il ressort de l'analyse élémentaire des liens que les assemblées les plus différenciées sont uniquement intra-communales comme le montre la césure nette entre espèces 1, 2, 3, 4, 5, vs E. 6, 7 et genres A, B vs G.C.

Tableau 16. *Proximité des deux classes* (analyse des liens)

	A	B	C
I	8	1	1
II	3	3	0
III	0	2	5
IV	1	1	5

On peut penser que cette opposition peut se réduire en considérant les résultats de l'analyse et les méthodologies elles-mêmes. La hiérarchisation permet de mieux faire apparaître les continuités, tandis que l'analyse des liens est parfaitement efficace pour mettre en évidence l'existence de seuils entre ensembles plus ou moins homogènes. La disparité apparente des résultats peut être relativisée par un examen attentif du scalogramme ; les institutions 29 et 15 en haut de l'échelle comportent à première vue les sept critères hiérarchisants ; or, en réalité, deux des propriétés 34, exogène et 32, extra-communal, sont en relation d'implication réciproque. Une erreur systématique apparaît au niveau de l'item 10 (participation de l'enfance), de plus, la classe 1 qui inclut 7 % des institutions comporte 25% d'erreurs, ceci affaiblit considérablement la valeur hiérarchisante de la grille au-dessus de la première césure.

C'est alors qu'apparaît nettement, du point de vue qui nous intéresse, la complémentarité des deux méthodes. L'analyse des liens montre clairement la corrélation entre : assemblées intra-communales et multiplicité des propriétés, entre : assemblées extra-communales et réduction des propriétés. L'analyse hiérarchique permet de mesurer de façon plus précise la corrélation entre les dimensions du groupe organisateur et participant et la quantité des propriétés. Une loi sans doute largement anthropologique peut donc être ainsi formulée : la différenciation qui se manifeste par l'abondance des normes qui définissent l'institution, son espace, son horaire, son extension sociale, le nombre et le contenu de ses éléments de liaison, est maxima à l'intérieur d'un groupe limité, ici la communauté villageoise ; au-delà de ce seuil, elle tend à diminuer et l'institution se caractérise par un relatif syncrétisme des participants, une chronologie et une spatialisation plus flottante, une certaine diversité des éléments de liaison. Il est certain que le paysan qui se rend à la foire [16], le travailleur itinérant qui participe à une veillée sur le lieu de son travail [15] ou qui se rend à un pèlerinage [29] se trouve extrait de sa communauté d'origine et découvre une définition plus large de la collectivité, elle n'est plus de la dimension du groupe sexuel, de la classe d'âge, du quartier, du village, mais prend celle plus large du plateau, de la vallée, de la montagne. Tout porte à croire que cette discrimination intra-communautaire retentit au niveau des textes en circulation dans lesquels nous retrouverons ce même balancement entre distinction et syncrétisme, mais si la discrimination joue ainsi à plusieurs niveaux (âge, sexe, lieu..., etc.), la hiérarchie socio-économique n'intervient pas dans les institutions de loisirs ; une suspension de la lutte sociale caractérise ces assemblées dans la société rurale ; au contraire de la civilisation du mass-médium, le pouvoir économique ne confère pas le contrôle du jeu et de la détente, l'institution si étroitement définie permet en fait l'affirmation souvent compensatrice de toutes les individualités douées.

D.F., *Toulouse,*

J.L., *Marseille,*

G.L., *Toulouse.*

NOTE



Dans un article encore non publié, "Un procédé d'exploration d'un ensemble de réponses dichotomisées", Jean Pélissier reprend le problème de la classification des données et propose une solution plus simple que celle de McQuitty. Le point de départ de la méthode est la prise en considération de la distance entre deux patrons de réponses ; cette distance est le nombre de réponses non identiques aux différents items. Il propose ensuite un indice permettant d'apprécier le degré d'homogénéité d'une classe :

$$h = \frac{1}{p} \left[ \frac{n_i^{(0)} - n_i^{(1)}}{n} \right] + \dots + \frac{1}{p} \left[ \frac{n_i^{(0)} - n_i^{(1)}}{n} \right]$$

p est le nombre d'items,

n le nombre de sujets,

$n_i^{(0)}$  (resp.  $n_i^{(1)}$ ) i le nombre de sujets ayant fourni la réponse 0 (resp. 1) à l'item i.

Selon Jean Pélissier, "sans que cela ait valeur de loi, on peut dire en général qu'un h de l'ordre de :

0,9	est l'indicateur d'une excellente homogénéité de la classe,
0,8	très bonne
0,7	bonne
0,6	assez bonne
0,5	médiocre "

## BIBLIOGRAPHIE

ASADOWSKI, Mark, "Eine sibirische Märchenerzählerin", *Folklore fellows communication*, Helsinki, n°68, 1926.

BAUSINGER. Herman, "Strukturen des alltäglichen Erzählens, Fabula 1", *Berlin Heft*, 1958, pp. 239-254.

BENVENISTE. Emile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Sciences humaines, 1967.

CUISENIER. Jean, "Le structuralisme du mot, de l'idée, des outils". *Esprit* n°5, 1967. pp. 825-842.

DEGH. Linda, "Some questions on the so-cial function of storytelling", *Acta ethnographica*, Budapest, t. 6, fasc. 1-2.

DEGH. Linda, *Märchen Erwhier und Enähigemeinschaft (dargeslellt an der ungarischen Volküberlieferung)*, Berlin, Walter de Gruyter, 1964.

DOISE. W., "Une méthode pour détecter des structures dans un ensemble de réponses », *Le Travail humain*, t. 31, n° 1 et 2, 1968. pp. 11-24.

ESCARPIT. Robert *et al.*. *Le littéraire et le social*, Paris, Flammarion, coll.« Science », 1970.

ESCARPIT. Robert, *L'écrit et la communication*, Paris, PUF, Que sais-je ?, 1973.

FABRE. Daniel et LACROIX, Jacques, "Sur laproduction du récit populaire, à propos du "Fils assassiné", *Arts et traditions pop-laires*, 1970, pp. 91-140.

FABRE, Daniel et LACROIX. Jacques, "Una contairina populara audenca", *Obradors 4*,1970, numéro spécial, Montpellier, Facultat de la letras.

FABRE. Daniel et LACROIX. Jacques, "Les institutions de transfert de la littérature orale en Languedoc. VIe congrès international de langue et de littérature d'Oc", *Revue des langues romanes*, Montpellier,1970.

FABRE, Daniel et LACROIX, Jacques, "Récit, discours, texte : une conteuse en action ». *Via Domitia*, Université de Toulouse. Le Mirail, t. XXII, 1979, pp. 47-80.

GUTTMAN, se reporter aux ouvrages de Jean Cuisenier et Gaston Lanneau.

LACROIX. Albert, *Autobiographie*, manuscrit achevé en 1957.

LACROIX. Albert, *Souvenirs*, 1955, manuscrit inédit. Pays de Sault, Aude.

LANNEAU. Gaston, *L'analyse hiérarchique*. Document ronéotypé. Université de Toulouse II. U.E.R. des sciences du comportement et de l'éducation, 1971.

LANNEAU. Gaston, "Aspects de la mutation psychosociologique des paysans français", *Sociologia ruralis*, vol. X, n° 2,1970. pp. 120-142.

LEFEBVRE, Henri, *Du rural à l'urbain*, Paris, Éd. Anthropos, 1971.

LOTMAN. Iouri et PJATIGORSKIJ, "Le texte et la fonction", *Semiotica*, La Haye, Mouton I, 2, 1969, pp. 205-207.

LOTMAN. Iouri. *La structure du texte artistique*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des Sciences humaines, 1973.

MAC QUITTY, L.L., "Elementary linkage analysis for isolating orthogonal and oblique types and typai relevancies", *Educational psychological measurement*, 17,1957, pp. 207-209 (voir DOISE).

MAGET. Marcel, "Les loisirs des ruraux", *Esprit*, n° 6, 1959.

MARIN. Louis, *Les contes traditionnels en Lorraine. Institutions de transfert des valeurs morales et spirituelles*, Paris, 1964.

MOSCOVICI. Serge et BARBICHON. Guy, "Analyse dimensionnelle de l'entreprise et du milieu du travail", *Bulletin du Centre d'études et de recherches psychotechniques(C.E.R.P.)*. n°4, 1958.

PARSONS. Talcott *et al.* *Théories of society*, New York, 1961, 2 vol. (cf. les deux ouvrages de Guy Rocher *infra*).

PÉLISSIER. Jean, *Un procédé d'exploration d'un ensemble de réponses dichotomisées*, 1975, à paraître.

ROCHER, Guy, *Introduction à la sociologie générale, t. 2 : L'organisation sociale*, Paris, Seuil, 1970.

ROCHER, Guy, *Talcott Parsons et la sociologie américaine*, Paris, P.U.F., 1973.

ROHAN-CSERMAK. Géza de, "Structuralisme et folklore. IV International congress for Folk Narrative Research in Athens", *Laographia*, 1965, pp. 399-407.